

# Newman

Le Pape va en Angleterre.

Il y béatifiera le Cardinal Newman (1801-1890) le 19 septembre.

C'est un évènement plus considérable qu'il n'y paraît.

Jean Guittou disait de Newman qu'il était le « *penseur invisible de Vatican II* ».

Newman est l'homme de la conscience – donc de la liberté.

Il appelle la conscience, le « *vicaire du Christ* ».

Notre époque refuse d'être prisonnière des héritages

elle ne veut pas être chrétienne parce que nos pères l'étaient.

Elle pense que la foi naît dans la conscience personnelle et non dans la culture.

Newman, en ce sens, est actuel.

Pour autant... il n'appelle pas « *conscience* » l'impulsion non réfléchie.

Il l'a découvre, dans la contemplation du Christ ou plutôt il se découvre lui-même,

dans la méditation de l'Écriture,

dans la prise au sérieux du monde contemporain,

dans la reconnaissance de la Tradition.

La conscience est, pour lui, « *une mémoire originelle du bien et du vrai* ».

Et parce que ce disque dur est en chacun, qu'il est à la base de son être profond,

la loi morale n'est pas un carcan imposé de l'extérieur...

Elle est la réponse à cet appel intérieur

qui permet d'être en harmonie avec soi, avec le monde et avec le créateur.

Le bonheur, c'est par l'action de l'Esprit Saint d'être enfin soi-même.

Vrai.

+ M. Dubost  
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne  
Le 10 septembre 2010